

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A S C Q

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
100 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI D'ASCQ

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Édité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

Hommage à Gaston BARATTE

par André MESSELIN

Conseiller technique de l'U.S.A.
Président

de l'Association des Journalistes sportifs
du Nord et du Pas-de-Calais.

L'ACTIVITÉ sportive de Gaston Baratte a eu deux temps : celle de l'athlète, du pratiquant et celle du prosélyte, du dirigeant.

J'ai eu la bonne fortune d'être associé à ces deux périodes et de connaître ainsi le sportif modèle et le garçon charmant qu'était Gaston Baratte.

D'où lui est venue l'idée de faire du sport ? Certainement de son père, M. Léon Baratte qui fut un coureur cycliste de l'époque héroïque gravitant autour de 1900.

Aussi de son entourage car la famille Baratte est Roubaïenne de souche et il n'est pas étonnant que, dans le textile où il retrouvait les Dubly, les Dubrulle, Gaston ait été entraîné vers le terrain de Beaumont.

Le terrain de Beaumont ! Cela nous reporte à 1908. A cette époque, le football et l'athlétisme se confondaient. Les acteurs étaient les mêmes. On lâchait les souliers à pointes pour chauffer les bottines à crampons.

Gaston rentrait le dimanche soir, fourbu, éreinté, mais content. Et le papa Léon Baratte souriait, dans sa moustache en brosse, parce qu'il aimait ça et qu'il se reconnaissait en son fils.

Quand Gaston rentra chez lui avec le titre de champion du Nord des 1.500 mètres, la fanfare ne l'attendait pas à la gare. Pas de fleurs non plus, mais une joie intérieure égale chez le père et le fils. Une joie intime de gens qui se comprennent sans parler.

Après la guerre 14, Gaston dut penser aux choses sérieuses. Marié et père de famille il laissa aux jeunes le soin de défendre le drapeau « bleu et noir » de son vieux Racing.

Sa carrière active avait pris fin dignement. Exactement comme l'autre carrière qui continuait.

Le second temps allait commencer.

Je retrouvai, à Ascq, vers 1927, avec infiniment de plaisir le bel athlète aux exploits duquel j'avais vibré.

Cette reprise de contact dans la plénitude de la vie, devint tout de suite affectueuse. Sensible et compréhensif, Gaston m'ouvrit son cœur avec chaleur et générosité.

Et nous parlâmes sport, c'était fatal.

L'époque était calme, nous sortions d'un 14-18 qui, pour nous, devait être sans lendemain. Nous vivions dans l'euphorie.



Gaston BARATTE

Industriel
Croix de Guerre 1914-1918
Président-Fondateur
de l'Union Sportive Ascquoise
Vice-Président des Anciens Combattants
Délégué du Secours National
et de la Croix-Rouge Française
Secrétaire du Comité local d'Ascq
d'Assistance aux Prisonniers de guerre
en captivité
Secrétaire du Comité directeur
des Soupes familiales populaires d'Ascq
Vice-Président de la Caisse d'Epargne
massacré à Ascq, dans la nuit tragique
du 2 avril 1944, à l'âge de 46 ans.

Un soir de printemps 29, je trouvai Gaston Baratte à la sortie de la gare d'Ascq. Nous nous rendîmes au débit de tabac et reprîmes notre conversation sportive au point où nous l'avions laissée les jours précédents.

Car il était question de créer une société sportive à Ascq. Lequel de nous deux avait accroché le grelot ? Il me serait bien difficile de le dire.

Peut-être, au fond, était-ce le papa Léon Baratte qui, sans avoir l'air d'y toucher, avait amorcé l'affaire et avancé les pions.

Ce soir-là, l'affaire semblait mûre et nous allions aboutir car Gaston avait pris des contacts avec certains amis d'Ascq, notamment Louis Liéard — que la Commission Sportive de « l'Echo du Nord » avait « rodé » — Gaby Hétuin, Marcel Roseau, Albert Beaucamp, Georges Dupire, Louis Delbecque Robert Jésupret, Georges et Raymond Maillet, André Poncet, Jules Debachy, Marcel Selosse, André Lefebvre, Alfred Parent, etc...

Brusquement, comme un timide qu'il était, Gaston attaqua :

(Suite page 2)

AMIS LECTEURS

Pour la première fois dans les annales de la commune un journal local « LE CRI D'ASCQ » vient de paraître.

Une équipe de volontaires, tous membres de l'UNION SPORTIVE ASCQUOISE le dirige et s'est donné pour buts :

1^o D'informer mensuellement la population de la vitalité des sociétés de notre commune et de l'U. S. A. en particulier ;

2^o De créer entre toutes les sociétés, par l'intermédiaire du journal, une Union vers laquelle tout homme de bons sens doit aspirer.

Cette unité d'action, l'U. S. A. la désire plus que toute autre dans le respect mutuel des idées de chacun suivant en cela les principes de base qui, depuis vingt ans, ont fait de ce club un foyer d'amitié et de saine camaraderie : Art. 3 des statuts de l'U. S. A.

Publié selon ces idées « LE CRI D'ASCQ » doit trouver auprès de chacun de vous un écho des plus favorables.

Il sera VOTRE journal. Vos idées, vos suggestions seront toujours bienvenues. N'hésitez pas à nous les communiquer.

L'UNION entre TOUS : voilà ce que désire « LE CRI D'ASCQ ». Vous ne pouvez que le soutenir et aider ainsi ses promoteurs dans la noble tâche qu'ils se sont assignée.

LA COMMISSION.

Le sport est un hymne à la vie,
C'est aussi un hymne à la paix,
C'est la formule suprême de l'équilibre...

NOUVEAU NÉ

Il est de coutume que toute manifestation, bal ou fête de toute nature soit annoncée au public au moyen de prospectus, tracts, affiches, etc... Rompt avec cette habitude l'U. S. d'Ascq, un jour, décida de changer de formule.

A l'occasion de son dernier bal annuel, ce ne fut plus un tract, ni un prospectus mais l'ébauche d'un petit journal, sans aucune prétention littéraire ni artistique, qu'elle fit distribuer à travers la commune et qui eut l'heure de plaisir à tous les Ascquois.

C'est ainsi que « Le Cri d'Ascq »... puisqu'il faut l'appeler par son nom, prit naissance.

Devant les encouragements nombreux et favorables au maintien de cette formule nouvelle, l'U. S. A. décida alors d'inviter toutes les sociétés locales à participer à la rédaction de son petit journal. Son appel ne trouva que le meilleur et le plus enthousiaste des échos.

Malgré cela il fallait constituer une équipe qui, en dehors des secrétaires des diverses sociétés, s'occupa plus particulièrement du journal.

Un gérant ? Il fut vite trouvé : M. Pierre Beaucamp, président de l'U.S.A., responsable moral du nouveau journal.

Un secrétaire de rédaction ? M. Roger Vandenberghe, membre de l'U. S. A., journaliste chargé de centraliser la copie et d'apporter les corrections inévitables.

Un chef de publicité ? M. Paul Termot, membre du Comité de l'U. S. A., dynamique et plaisant, devant qui tout céde, même les plus réticents.

Un trésorier ? M. André Bourdeau-d'huy, secrétaire de la Préparation militaire, comptable de métier dont les compétences faciliteront la bonne tenue des finances du journal.

La Commission de l'U. S. A. comme les supporters ne pouvaient trouver de meilleurs porte-paroles que M. Gabriel Hétuin, étymologiste notoire, à la verve intarissable et M. Maurice Truffaut, président des supporters, dont le dévouement à la cause sportive est connu de tous.

Restait l'imprimeur ? M. René Boulonnais, ancien joueur, membre du Comité de l'U. S. A. était tout désigné et, pour le club, il accepta de grand cœur de nous accorder son concours et son expérience.

Telle est l'équipe du « Cri d'Ascq ».

Avec elle, le nouveau-né entre dans la vie avec la certitude de connaître des jours heureux, entouré des sollicitudes de tous ceux qui voient en lui le réalisateur d'une UNION pleine de promesses.

Hervé.

Hommage

à

Gaston BARATTE

(suite)

Nous comptons sur toi pour la présidence de l'Union Sportive d'Ascq... Désarçonné par cette offensive, je regardai papa Baratte. Ses bons yeux plantés dans les miens, il semblait n'attendre qu'une acceptation.

Je me régimbaï. Ce n'était pas ma place. Bien qu'ascquois de cœur — je le suis resté — je n'avais aucun titre à revendiquer un poste fait tout exprès, semblait-il, pour un autochtone entouré de la sympathie profonde d'une population qui avait chaque jour l'occasion d'apprécier l'honnêteté foncière et l'âme noble de deux hommes d'élite, uniquement tournées vers le bien.

Je n'eus pas de peine à faire capituler Léon et Gaston Baratte. Que pouvaient-ils m'objecter ? Je mettais leur modestie à rude épreuve, mais à qui la faute ?

Je leur promis tout mon appui. Je ne pouvais leur promettre davantage. Le reste ils le possédaient déjà et c'était bien peu de chose !

Ainsi naquit l'U. S. A. sur le berceau duquel se penchèrent, à défaut de notabilités aux titres ronflants, des hommes de cœur et de bonne volonté.

La suite de l'aventure, vous la connaissez. Elle continue.

Après la mort de papa Baratte conduite au cimetière par une foule qui avait envahi tout Ascq ; après l'assassinat de Gaston, martyr héroïque dont la légende s'est déjà emparée, la vaillante compagne de Gaston, refoulant ses larmes, a ramassé le flambeau.

Pierre Beaucamp ayant sonné le rassemblement, l'U. S. A. continue...

C'est le plus bel hommage que nous pouvions rendre à Gaston. C'est le plus grand service posthume qui convenait à sa mémoire.

Il y a des moments, amis ascquois, où les vivants cherchent leurs mots pour parler aux morts.

Ne cherchez pas, vous qui suivez sa trace. Vous êtes dans le bon chemin, vous êtes dans le vrai...

Toute sa vie a été un cri d'amour pour le sport.

Aujourd'hui, Gaston Baratte, le « Cri d'Ascq » t'adresse un cri d'affection, le cri de son cœur, l'expression de son âme.

Ce cri :

Vive l'Union Sportive d'Ascq !

A. M.

DISTINCTIONS

Nous avons appris avec plaisir que notre dévoué et inamovible trésorier M. Gabriel Hétuin, vient de recevoir le diplôme d'honneur du Travail, après plus de 30 années au service de l'Électricité de France.

L'Union Sportive Ascquoise est heureuse en cette occasion de lui prouver toute sa sympathie et de lui manifester sa reconnaissance pour tout le dévouement qu'il lui a apporté depuis sa fondation.

D'autre part le diplôme de la Reconnaissance de l'U.N.C. a été attribué à M. Comble, président des Anciens Combattants pour son inlassable activité au sein de la société qu'il dirige avec tant de tact et de dévouement. Nos félicitations.

Nos félicitations.

14 novembre 1948

U. S. HAZEBROUCK bat U. S. ASCQ par 4 à 0

J'aurais voulu intituler ce petit compte rendu « Nous avons fait un beau voyage ». Malheureusement, les scores encaissés par nos équipes 1A et 1B furent si sévères que la bonne humeur qui régnait dans notre autocar à l'aller fit place, au retour, à un calme lourd, signe d'un abattement quasi général.

De ces rencontres, malheureuses pour nos couleurs, il faut pourtant tirer quelques enseignements.

En ce qui concerne la 1B, il a été démontré que, pour pratiquer le football il faut, au moins, être en assez bonne condition physique. S'il en est autrement, les efforts demandés au cours d'une rencontre de 90 minutes risquent d'être dangereux pour les joueurs. Les hommes au ventre proéminent doivent s'astreindre à un entraînement sérieux pour le faire disparaître. Ils seront d'ailleurs plus beaux.

Du match de la 1A, il se dégage, malgré le score, un espoir pour l'avenir. La première mi-temps, ardemment disputée, se termina par un résultat nul (0 à 0).

Malheureusement, dès le début de la deuxième mi-temps, un certain flottement apparut dans notre équipe ; en outre, le relâchement du marquage serré de l'adversaire permit à celui-ci d'ouvrir le score en suivant une balle longue qui

avait pris nos joueurs en défaut de position.

Pour comble de malheur, Vancau — qui avait été au cours de la première mi-temps un des meilleurs hommes sur le terrain — fit, quelques minutes après, à la suite d'un faux-bond de la balle, un loupé qui mit le centre-avant d'Hazebrouck en possession du ballon à quelques 15 mètres de nos buts. Ce dernier marqua le deuxième but de façon imparable.

A partir de ce moment, le ressort était cassé : Vancau, découragé, perdit pied ; le reste de l'équipe l'imita.

Dans les 30 dernières minutes il eut été difficile, en voyant opérer nos joueurs, de reconnaître nos gaillards volontaires et ardents de la première mi-temps.

Je voudrais quand même dire le bien que je pense de nos jeunes gens qui, en première mi-temps, firent montre de brio et témoignèrent d'une bonne classe de footballeur ; je veux nommer Gaudon, Deslonguez, Vancau.

D'autres, P. Longuépée, Thieffry, Catteuw, Hétuin, firent également preuve de qualités techniques et de superbe cran. Delplace fut moins heureux que de coutume, bien que courageux. Nos avants de pointe, Goubert, Délice, Sab, peut-être servis dans des conditions difficiles ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir marquer.

A la décharge des nôtres, il faut dire qu'ils avaient en face d'eux, onze athlètes bien décidés, paraissant bien en souffle et remplis de volonté. Leur tech-

nique était d'ailleurs meilleure que la nôtre.

Malgré tout, il n'y a pas lieu de désespérer ; cependant, il faut que nos jeunes gens s'entraînent davantage. Évidemment, il est difficile de les réunir tous pour entraînement général, mais il faudrait que chacun, de son côté, se mette en condition par un travail léger et quotidien d'éducation physique.

D'ailleurs, je suis persuadé que notre dévoué Président Beaucamp trouvera l'an prochain, une solution à ce problème.

Je ne voudrais pas terminer ce papier sans rendre hommage au capitaine de l'U. S. Ascq qui, en participant à ce match, fit preuve d'un attachement tout particulier à son club.

Ce 14 novembre était en effet, pour lui, une journée décisive pour le match de sa vie, puisque, au cours d'une petite cérémonie familiale, il devait connaître l'acceptation officielle à ses projets matrimoniaux.

Il prolongea ainsi volontairement d'une journée entière, l'attente d'une réponse capitale.

Mais nous ne doutons pas que, de ce côté, le triomphe fut complet et que le bonheur d'un amour partagé sut faire oublier l'amertume de la défaite sportive.

Hoorah pour le Capitaine !

Maurice GRAVELINES

Ex-International
Vice-Président d'Honneur.

Le 19 Décembre 1948

Coupe des Jeunes

A Ascq à 15 h. : U.S.A. 1A - Jeunes de Roubaix Champ.
A Roubaix à 10 h. : U.S.A. 1B - Les Jeunes de Roubaix Champ.

Le coin des Supporters

Allez Ascq !

Avant la guerre l'U. S. A. faisait recette sur son stade. Pourquoi les spectateurs le fuient-ils à présent ?

Le mal réside surtout dans le peu d'intérêt que les jeunes manifestent aux exploits de leurs aînés et peut-être aussi parce que, en général, les supporters ne misent que sur des victoires. Les sportifs eux, acceptent les défaites comme les victoires.

Supporters, prouvons que l'esprit sportif et l'esprit de club existent toujours à Ascq. Tous dans notre milieu, travaillons pour sortir les boudeurs de leur torpeur et soutenir l'U.S.A. de tout notre pouvoir.

Une équipe sans supporter est une équipe sans flamme !

Vive l'U. S. A. ! Vive ses supporters.

Un supporter.

BULLETIN D'ABONNEMENT POUR L'EXTERIEUR

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Je verse la somme de 150 francs au C. C. Postal N° 121.207 U. S. Ascq, 2, rue Gaston-Baratte.

Abonnement de soutien avec frais d'envoi : 150 fr.

LES DAILES MULILLEZ

sont connues dans le monde entier.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

NOMBREUSES RÉFÉRENCES

USINE A ASCQ (NORD)



MUSIQUE

A l'Harmonie

L'AVENIR MUSICAL

Le premier numéro du « Cri d'Ascq » a paru ; l'Avenir Musical souhaite à cet organisme succès et prospérité. Elle félicite le Comité directeur de l'U.S.A. et son président en particulier de son heureuse initiative et la remercie de vouloir bien lui réservé une place dans les colonnes du « Cri d'Ascq » pour mieux faire connaître la vie de l'Avenir Musical.

Nous le ferons avec beaucoup de plaisir et commencerons dans le prochain numéro de joindre l'agréable à l'utile en faisant suivre nos articles mensuels de bons mots et d'histoires vécues, les drôles ne manquent pas chez nous.

AU FIL DES MOIS

Ce qu'il nous reste à faire avant les vacances habituelles de décembre ? La Commission l'a prévu lors de sa réunion du 15 septembre.

PENSER AUX VIEUX

Comme l'an dernier nous avons offert une tombola dotée de 46 lots appréciables à l'occasion du banquet que leur offre la Municipalité ; la Caisse d'Entr'aide et de Solidarité en supporta la dépense.

LES SOUHAITS DE Ste-CECILE

Ils sont fixés au samedi 27 novembre. Cette cérémonie intime n'est pas superflue, croyez-nous ; elle a pour but de rendre hommage à nos président, vice-président, directeur, sous-chef, chef de clique, etc... pour l'inlassable dévouement au terme d'une longue année de travail. Notre dévoué sous-chef a su mettre au point, à l'insu du directeur quelques morceaux choisis.

LA FETE DE St-NICOLAS

Elle se déroulera le dimanche 28 novembre à 15 h. 30, salle Jeanne d'Arc et consistera en une petite fête toute familiale, réservée aux familles des musiciens et au cours de laquelle une ample distribution de friandises sera faite aux



du 15 octobre au 15 novembre 1948

Naissances :

Tailliez Alain, le 17-10-48, 44 bis, rue Colbert.

Girault Laurent, le 17-10-48, 18, rue des Fusillés.

De Smet Didier, le 30-10-48, 1, rue de l'Abbé Lemire.

Crépel Martine, fille de Louis Crépel de Mons-en-Barœul.

Evelyne Tytgat, rue Mangin, fille de Georges Tytgat.

Mariages :

Tahon Paul et Vanderstreck Micheline.

Frazek Michel et Kreuzel Julia.

Toussaint Pierre et Langlart Paulette.

Planque Marcel et Veiden Huguette.

Décès :

Dengremont Paul, 113, r. G.-Baratte. Steppé Alphonse, 47 bis, rue Général Leclerc.

Dejumé Emile, 80, rue Masséna.

jeunes enfants et aux jeunes frères et sœurs de moins de 13 ans de tous nos sociétaires. C'est encore la Caisse d'Entr'aide et de Solidarité qui prendra en charge la dépense.

BANQUET Ste-CECILE

Il aura lieu le dimanche 5 décembre. « Le Cri d'Ascq » aura utilement paru avant cette date pour le porter à la connaissance du public Ascquois. Nous reprenons la tradition d'avant-guerre en invitant nos membres honoraires et amis au banquet. Il ne sera pas envoyé d'invitation individuelle par mesure d'économie. Les inscriptions sont reçues jusqu'au mardi 30 novembre par M. Verdier, président ; M. Antoine, vice-président ou au siège de la société, Café Jeanne d'Arc. Le prix a été fixé à 400 francs. Le menu en vaut la peine ! Un beau programme d'amusement est assuré.

A l'occasion de ce banquet, l'Avenir Musical a pensé aux déshérités en invitant quelques vieux désignés par le sort.

BAL DE Ste-CECILE

Offert gratuitement à tous, il aura lieu le 5 décembre salle Jeanne d'Arc, vers 20 heures. Après le banquet trois orchestres se succéderont. Jeunes et vieux y vivront tour à tour leur époque.

A la Philharmonie

Suivant la tradition la Fête des Souhaits de Sainte-Cécile aura lieu le dimanche 28 novembre prochain. Après une sortie en musique dans le village, les musiciens se réuniront au siège vers 18 heures pour la présentation des souhaits au Comité directeur.

La messe de Sainte-Cécile et le banquet auquel sont cordialement invités les membres honoraires auront lieu le dimanche 12 décembre. Les conditions d'admission pour le banquet seront communiquées ultérieurement par la presse. Le même jour à 20 heures, salle municipale des Fêtes : Soirée dansante traditionnelle.

Le Mariage de M. Delourme

Le mariage de M. Arthur Delourme, vice-président de la Philharmonie, membre actif de plusieurs sociétés locales avec Mlle Simone Leclerc fut célébré samedi 20, à 10 heures 30, en l'église Saint-Pierre devant une nombreuse assistance.

M. le chanoine Leclercq, frère de la mariée, doyen de Caudry, bénit leur union et reçut leur consentement, tandis que M. le doyen Wech célébrait la messe.

Au cours de cette cérémonie émouvante et simple à la fois, M. Georges Mullier chanta quelques lieds de circonstance et M. Marcel Grimonpont interpréta au saxophone des œuvres de maître, que tout le monde apprécia.

Après la messe, nombreux furent les amis de M. Delourme qui lui témoignèrent leur sympathie lors des vins d'honneur.

L'U. S. A. dont M. Delourme est supporter, se réjouit de ses épousailles et formule des vœux pour une parfaite union dans le bonheur et la joie.

SALON DE COIFFURE
pour hommes et dames

PARFUMERIE

Paul VAN MOERBÈKE

Rue Gaston Baratte, ASCQ



Echos

FAMILLES NOMBREUSES

L'Association des Familles nombreuses constituée en Association déclarée et adhérente de l'Union départementale des Associations familiales représente officiellement les familles qui en font partie et peut désormais recevoir l'adhésion de tous les foyers, même de moins de trois enfants qui voudront bien venir grossir ses rangs pour la défense des intérêts familiaux.

Sa réunion générale annuelle aura lieu le dimanche 19 décembre après-midi.

A l'ordre du jour : Réélection d'un tiers du Comité directeur ; Compteur d'activité ; Causerie sur les allocations familiales.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Croix-Rouge Française, section de Roubaix, remercie la population d'Ascq qui a participé généreusement à la Quinzaine de la Croix-Rouge française.

FOIRE AUX PLAISIRS DE L'U.S.A.

Le Samedi 20 Novembre à 20 h., salle Jeanne d'Arc : Soirée de remerciements pour les dévoués qui nous ont aidé.

AU FEU LES POMPIERS !

Réunion jeudi 25 novembre à 20 h. au siège. Objet : Sainte-Barbe.



Préparation Militaire

Classe 1949 - U. S. Ascq

RESULTATS DES EXAMENS DE SEPTEMBRE

Wartel Claude : 287 points.

Sabin André : 286 points.

Pynson Robert : 284 points.

Thieffry Jean : 263 points.

Courcelle Louis : 248 points.

Marécaux Lucien : 217 points.

Defaut Marcel : 206 points.

Brunin Pierre : 168 points.

Ces jeunes gens recevront leur diplôme de la 2^e Région Militaire lors d'une prochaine réunion.

Nous en profitons pour féliciter ces jeunes volontaires et tout spécialement leur moniteur dévoué Monsieur Maurice Verbeken.

DEPART AU REGIMENT :

André Baratte à Laon ;

Michel Tonnel à Poitiers.

Guy De Willencourt à Poitiers.

Basket-Ball

(U. F. O. L. E. P.)

21 Novembre 1948 :

J. F. Ascq-Seclin à 10 h., au groupe scolaire.

5 Décembre :

Wavrin-J. F. Ascq à Wavrin.

19 Décembre :

J. F. Ascq-Tressin, à 10 heures.



« MADAME MINIVER »

avec Greer Garson et Walter Pidgeon

sera projeté
salle du Cinéma REX

les 24 et 25 novembre à 20 heures
au profit de la Caisse d'Entr'aide
de l'Association locale
des Anciens Prisonniers de guerre

SEANCE DE CINEMA

les 1^{er} et 2 Décembre 1948
Salle REX à Ascq, à 20 heures

Au programme :

« PASSION IMMORTELLE »

avec Catherine Hepburn, Paul Henreid
et Robert Walker
au profit
de l'Union Sportive Ascquoise

Unis comme au front

11 Novembre 1948

Souvenir du 11 Novembre 1918.

Le givre s'étend partout ; les Anciens Combattants s'éveillent, se reportent 30 ans en arrière et cherchent un je ne sais quoi qui fut de ce temps. Ils vont par les rues et sentiers encore presque déserts. Certains recherchent le hasard ou l'inconnu, se souvenant combien cette journée, qui s'estompe dans un lointain passé, fut si pleine d'événements imprévus. Il faut revivre ce temps et deux mordus du souvenir eurent la joie de se rencontrer.

— Tiens, bonjour Louis. Comment va ? Tu te souviens, l'Armistice, Paris, la Madelon...

Et, bras dessus bras dessous, s'en furent cherchant à concrétiser le souvenir de cette journée mémorable. Nos deux héros, très sûrs d'eux-mêmes, ne cherchèrent pas longtemps et dans un petit coin bien coquet, bien tranquille, ils eurent le grand bonheur de trouver non seulement le verre que l'on boit sous le signe de l'amitié mais une jolie Madelon blonde aux yeux bleus, qui, sans préambule, à la bonne franquette, leur colla sur chaque joue pas rasée un franc et sincère baiser. C'était là le prélude d'une bonne journée. On arrosa tant bien que mal, plutôt bien que mal ce petit événement et on alla de porte en porte raconter cette bonne fortune. Si bien qu'il fallut faire vite pour se préparer au banquet.

Ce banquet qui fut sans conteste une réunion de gens extrêmement sympathiques, et de joyeux lurons, laissera longtemps dans l'esprit de beaucoup d'entre nous un souvenir inoubliable.

Des amateurs ont bien voulu en effet, rehausser de leurs chansons les agapes de nos vainqueurs, de table en table nous étions dans une atmosphère de combat pour celui qui mangerait le plus et beaucoup ne pouvaient sortir de table faute d'élasticité !

Croyez bien, chers amis, que les quelques lignes que vous trouvez ici ne sont que remplies d'amitié et d'estime. Nous aurons bientôt l'occasion de revenir sur ce sujet.

Vive le 11 novembre et vivement l'année prochaine.



Etymologies

Roseau. — Plante grasse qui croît au bord des eaux, préfère cependant la main courante qu'elle caresse avec passion ; se contracte au moindre traumatisme humain. Ses tentacules peu nombrueuses mais de dimensions imposantes se meuvent comme des ailes de moulin et deviennent dangereuses pour son entourage. Se contracte, plie, virevolte, mais ne rompt jamais. S'étiole et s'évanouit quelquefois.

Plante à isoler sur les pelouses et terrains de sport.

Longue épée ou Durandal. — Pièce rare, don du paladin Roland à l'Union Sportive Ascquoise. Arme dangereuse, perce, troue, balaie, bouscule. Légère-

ment incurvée trouve le défaut de la cuirasse et rentre en coin.

Visible tous les dimanches après-midi rue Thiers à Ascq. Droit d'entrée : 30 francs.

Ave. — Prière angélique que récite Bayard avant que les joueurs ne rentrent en lice. D'origine latine, un cri d'allégresse retentit au moment opportun. (Quelque chose comme : « Foncez »). Quelle déception quand c'est à côté, c'est alors le cigare qui prend, un centimètre en mains. A en horreur les joueurs dont les jambes se croisent les bras. Il n'est pas rare, après un succès, de voir l'Ave rond.

AVIS DE CONCOURS

« Le Cri d'Ascq » désireux de plaire aux enfants, organise jusqu'au 10 décembre un **CONCOURS DE REDACTION** entre tous les enfants d'Ascq âgés de moins de 14 ans, sur le thème suivant :

« Quel est votre sport préféré et pourquoi ? »

Nous publierons dans notre prochain numéro la meilleure des pages de littérature et le classement des premiers. Le vainqueur recevra un abonnement d'un an à notre journal et le second un abonnement de six mois.

Envoyez la copie au siège, Café Dutailly, 2, rue Gaston-Baratte, en précisant l'âge et l'adresse de l'enfant.

P. S. — Les parents ne sont pas admis à concourir.

Un Mont-Louis se boit chez Dutailly
Café-Tabac - Siège de l'U. S. A.

Différend

Au bal de l'U. S. A. du 31 octobre je fus attiré par un colloque qui avait lieu entre Marcel Paulvaiche et un jeune danseur. « Dynamic Orchestre » jouait une danse mais d'une lenteur désespérante et un jeune danseur en fit la remarque au chef d'orchestre. Celui-ci avec un accent légèrement parisien :

— Mais, Boule de Suif, t'entends donc pas que c'est un slow, tout ce qu'il y a de plus slow et une altération avec deux accidents à la clé encore. Même dans ce slow là vous devriez tous vous endormir et nous aussi d'ailleurs. C'est bête, hein ! Mais beaucoup de danseurs nous l'ont demandé et c'est pour leur faire plaisir que nous l'avons indiqué sur nos attributs.

Le danseur resta bouche bée devant les petits cadres peints placés aux pieds des musiciens qui traduisaient cependant très bien le différend entre le maestro et le jeune danseur.

En effet le cadre central porte les 4 lettres d'Ascq : S A C Q, qui placé entre deux autres sur lesquels sont entrelacées les lettres D et O (Dynamic Orchestre) ce qui nous fait lire : S A - C Q de s'endormir entre deux DO DO (Ça c'est Q) - Ce qu'il fallait démontrer.

Au Café
Jeanne d'Arc

Vous trouverez une ambiance de sympathie
SALLE POUR NOCES ET BANQUETS
Dégustation de pommes frites à volonté

Tissus, Nouveautés, Mercerie
Jouets St-Nicolas
Prix avantageux

Référez-vous de votre Journal

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE - LYNOTIPIE

R. BOULONNAIS

Place de la Gare - ASCQ - Téléphone : 91

*A la descente du Stade,
une boisson agréable se prend
chez*

Madame V^e RONSSE

Rue Colbert

ASCO

**UN CHAUSSEUR
SACHANT
CHAUSSEUR**

Louis MONNET

Rue Colbert
A S C Q

Bons mots pour rire...

LE PIANO A PEDALES

Dans un salon, un dingue est au piano et exécute un morceau avec entrain. Un autre dingue assis près de lui interroge :

— Vous ne vous servez jamais des pédales ?

— Si, répond l'autre, seulement pour freiner... quand je joue trop vite.

**UN MEUBLE sans noeuds
s'achète chez**

Paul BAISIEUX

Rue J. Bte Lebas
ASCO

AVIS AUX COMMERÇANTS

Notre service publicité s'excuse de n'avoir pu rendre visite à tous les commerçants de la commune.

Toute prospection sera terminée avant le prochain tirage.

Prochainement :

L'ODYSSEE DU DOCTEUR WASSEL
avec GARY COOPER

UN BON VELO
UNE BONNE RÉPARATION

FOULON

Rue G. Baratte
ASCO

UN SEUL
BOURRELIER
SELLIER
O. Hennebelle
Rue Marceau ANNAPPES

PHOTOGRAPHIE D'ART
OPTIQUE
consultation de la vue

SCHMITT
Rue G. Baratte, ASCQ

Le Gérant : Pierre BEAUCAMP.
Imprimerie R. BOULONNAIS - Ascq.

Dégustez les délicieuses bières

DUBUS-DIFFONTAINIES

ANNAPPES

Téléphone : 5 Hellemmes

**Salon de Coiffure
POUR HOMMES**

PARFUMERIE



hébert
Coiffeur-Parfumeur

Rue Négrier

ASCO

Pour toutes vos Entreprises
de Carrelages et Travaux
de Bâtiments,

Adressessez-vous chez :

M. ANTOINE
Entrepreneur

Rue J. B. Lebas
ASCO

PRIX SANS CONCURRENCE

**CONSTRUCTIONS
MÉCANIQUES**

CHARPENTES MÉTALLIQUES
HANGARS - SERRURERIE
CHAUFFAGE CENTRAL
SANITAIRE

V^e BEAUCAMP & FILS
ASCO

Tél. : 10